

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IV, No 3.

Montréal, Mars 1898.

50 cts par an.

MON BOUQUET

Je possède un bouquet de pauvres fleurs fanées
Que je garde jaloux, comme on garde un trésor ;
Car dans ce cher débris je crois trouver encor
Le parfum de la main qui me les a données.

Et quand mon souvenir remonte en son essor,
De mes jours de bonheur, les rives fortunées,
Sur ces roses que seul le temps a profanées
Un doux rayon d'amour sème des reflets d'or.

Pauvres fleurs !... bien souvent inutiles rosées,
Les larmes de mes yeux vous auront arrosées,
Sans rien vous rendre hélas ! de votre éclat vermeil.

N'importe, je vous aime, ô reliques bénies !
Restez là sur mon cœur, et mes lèvres ternies
Vous presseront encor dans mon dernier sommeil !

LOUIS FRÉCHETTE.

ENFANT, POURQUOI PLEURER

Enfant, pourquoi pleurer puisque sur ton passage
On écarte toujours les ronces du chemin ;
Une larme fait mal sur un jeune visage.
Cueille et tresse les fleurs qu'on jette sous ta main.

Chante, petit enfant, toute chose a son heure ;
Va de ton pied léger, par le sentier fleuri ;
Tout paraît s'attrister sitôt que l'enfant pleure,
Et tout paraît heureux lorsque l'enfant sourit.

Comme un rayon joyeux ton rire doit éclore,
Et l'oiseau doit chanter sous l'ombre des berceaux.
Car le bon Dieu, là-haut, écoute dès l'aurore
Le rire des enfants et le chant des oiseaux.

GUY DE MAUPASSANT.